

original

LETTRE DES AMIS n° 86

* DATES A RETENIR

1) L'Assemblée générale de l'Association des Amis des Archives de la Haute-Garonne se déroulera le :

SAMEDI 12 OCTOBRE 1991
à 10 heures précises
aux Archives départementales de la Haute-Garonne.

ORDRE du JOUR
Rapport moral
Rapport financier
Projets d'activités pour l'année 1991-92
(Cours de paléographie, conférences, expositions, sorties, dîners-débats, publications...)
Questions diverses
Renouvellement du Conseil d'Administration

2) Samedi 19 octobre : Sortie en Comminges

Le programme de la journée et le bulletin d'inscription figurent à la fin de la lettre. Inscrivez-vous sans tarder !

Venez nombreux avec vos amis : ils seront les bienvenus.

3) **Dimanche 20 octobre**, de 11 h à 19 h, à la Bibliothèque Municipale de Toulouse, 1 rue du Périgord, dans le cadre de la manifestation "Fureur de lire 91", se tiendra le **Salon des Editeurs de Midi-Pyrénées**. Les Amis des Archives de la Haute-Garonne seront présents à cette manifestation. A cette occasion, ils présenteront l'ensemble de leurs publications, notamment les deux derniers ouvrages parus.

Celui de M. Pierre Gérard "Patrimoine et culture : l'exemple de Midi-Pyrénées" et celui de Mme Annie Charnay "Le Procès de Jean Gaffié dit lo monge de Caudaval...".

Dans la mesure du possible, les auteurs seront avec nous pour présenter leurs ouvrages et éventuellement les dédicacer.

Venez nombreux, avec vos amis !

Association
Les amis des archives
de la Haute-Garonne



4) **Mardi 29 octobre**, à 21 heures, salle du Sénéchal, 17, rue de Rémusat, à Toulouse, conférence de M. Pierre Gérard, organisée par la "Société toulousaine d'études médiévales". Sujet abordé : "Un peuple germanique méconnu : les Wisigoths".

* AVIS DE PUBLICATION

La série "Mémoires des Pays d'Oc" vient de s'enrichir d'un nouveau numéro, paru à la fin du mois de juillet dernier.

Il s'agit des 3 conférences que M. Pierre Gérard a données, au cours de l'année 1990-91, à l'intention des amis. Regroupées, elles viennent de paraître et se présentent sous la forme d'un ouvrage intitulé : "Patrimoine et culture : l'exemple du Midi toulousain". On peut se procurer cet ouvrage, vendu au prix de 30 F, auprès du Secrétariat des Archives. On peut aussi le commander, en s'adressant aux Amis des Archives de la Haute-Garonne, 11, boulevard Griffoul-Dorval 31400 Toulouse. Dans ce cas, joindre à la lettre un chèque de 30 F + 12 F (frais d'envoi), soit 42 F. Libeller le chèque à l'ordre de l'Association des Amis des Archives de la Haute-Garonne.

* AUTRES PUBLICATIONS

1) La Mairie de Blagnac a édité en juin dernier, un ouvrage intitulé : "Blagnac 1789-1799. Le village et la Révolution".

Il s'agit d'une œuvre collective réalisée par nos amis Mesdames Marie Bernède, Louise Bessières, Simone Mirouze, Janine Serres, Marie-Louise Trouillet, Antoinette Valat et Monsieur Pierre Guilhem, membres du "Club-histoire" de la M.G.E.N., à l'occasion du bicentenaire de la Révolution de 1789.

Grâce à de longues et patientes recherches nos amis ont retrouvé les grands moments de l'histoire de Blagnac pendant la période 1789-1799. Aucun des aspects de la vie quotidienne de la commune n'a été négligé : le lent et difficile apprentissage de la démocratie, les délicats problèmes posés par le clergé, la question de l'enseignement, de la sécurité... Rien d'essentiel n'a été oublié.

Ainsi, l'histoire de Blagnac pendant la Révolution présentée par nos amis est une histoire très complète : riche, vivante, passionnante.

Un exemplaire de l'ouvrage a été déposé aux Archives départementales où ceux qui sont intéressés, peuvent le consulter.

2) Il y a deux ans environ, nos amis, M. et Mme Jean Guillemot, faisaient paraître un fascicule consacré à l'histoire de Saint-Sauvy, des origines jusqu'au Xe siècle.

Ils viennent de publier, cet été, un deuxième fascicule qui aborde, cette fois, l'histoire de Saint-Sauvy, au XVI^e siècle (Saint-Sauvy et son temps : le XVI^e siècle).

En 80 pages, fort documentées, ils évoquent les multiples facettes de la vie économique et sociale de cette petite commune rurale du canton de Gimont, dans le Gers, au XVI^e siècle (vie publique, vie religieuse, enseignement...). A l'aide de documents extraits des

registres notariés ils nous font revivre la vie quotidienne des habitants. A la richesse de quelques uns, s'oppose la misère des plus nombreux, notamment au moment des guerres de religion.

Quelques reproductions de documents, fort bien choisies, illustrent ce fascicule, dense, riche, fort agréable à lire.

Un exemplaire de cette publication a été déposé aux Archives départementales où il peut être consulté.

3) Notre ami, M. François Montastruc, vient de nous adresser deux manuscrits concernant l'histoire de Lagardelle dans le canton de Muret.

Le premier a été réalisé par lui-même, en 1986, au profit du Club du 3e âge de Lagardelle.

Le deuxième intitulé "**Historique de Lagardelle**" a été écrit vers 1900 par le Baron de Chaudru de Crazannes, à partir de documents découverts dans les archives du château de Rodon qui appartenait à sa femme Mlle de Malafosse qui en avait hérité de son oncle Christophe du Bourg. Il s'agit d'un manuscrit inédit.

Nous remercions bien vivement M. Montastruc.

Les deux manuscrits vont être incessamment déposés aux Archives départementales où ils pourront être consultés.

4) Nous avons reçu, pendant les vacances :

a) **Le bulletin de la Société d'Etudes et Recherches de l'Ancien Pays de Nébouzan consacré à "Gaston Fébus et le Nébouzan"**. Conçu et réalisé par M. Guy-Pierre Souverville et Mme Marie-France Puységur-Mora, ce bulletin est préfacé par M. Pierre Gérard. Il s'agit du catalogue de l'exposition tout à fait remarquable "Gaston Fébus et la Vicomté de Nébouzan" présentée pendant cet été, en Comminges et qui se trouve actuellement à l'abbaye de Bonnefont (Voir la rubrique "Commingeois, vous avez la parole !").

b) **Le bulletin d'information de l'Association pour la sauvegarde de l'abbaye de Bonnefont en Comminges**. Parmi les nombreux articles présentés, nous relevons tout particulièrement ceux de nos amis, MM. Henri Petit et Guy-Pierre Souverville.

"Neuvième centenaire de la Naissance de Saint-Bernard" par Henri Petit.

"Gaston Phœbus et nous" par Henri Petit.

"Les travaux en l'église abbatiale de Bonnefont au XVIIIe siècle" par Guy-Pierre Souverville.

*** A PROPOS DE L'INSCRIPTION DECOUVERTE SUR LE MUR SUD DE LA CHAPELLE N.D. DE LURET à CIER DE LUCHON ET DE SA SIGNIFICATION**
(lettre n° 84, mai 1991)

Un de nos amis nous propose la lecture suivante de l'inscription :

"1195. Ici, pour son repos (ut) ADLIS, ... femme vertueuse et instruite. Elle mourut le jour des Kalendes d'octobre".

Nous remercions tout particulièrement notre ami pour sa réponse.

*** POUR INFORMATION**

Texte adressé aux Amis des Archives de la Haute-Garonne par les "Amis de la Villa Médicis" de Toulouse :

Ouvrez un annuaire téléphonique de Midi-Pyrénées, vous y trouverez autant de Ferrero, Tavagnutti, Pavan... que de Lopez, Fernandez... et de Fabre, Raynaud... C'est dire que notre région, véritable mosaïque, mérite bien d'être la capitale d'un grand sud européen et latin.

En particulier, de nombreux Italiens ont participé au visage humain, culturel et économique de Midi-Pyrénées. Depuis les Romains de l'Antiquité jusqu'à l'immigration réussie du 20e siècle, les relations franco-italiennes n'ont cessé.

En 1666, Louis XIV créa l'Académie de France à Rome, destinée à recevoir les artistes français qui travaillaient à Versailles et qui s'initiaient ainsi aux pratiques artistiques des célèbres Italiens. Napoléon, après avoir acheté la Villa Médicis, splendide demeure "rinascimentale", au grand duc de Toscane, en fit le siège prestigieux de l'Académie. Plus tard, Malraux ouvrit à des disciplines nouvelles (architecture, photographie, restauration...), les possibilités de résidence. Et c'est surtout Jean Marie Drot, l'actuel directeur qui mit en scène le second message de Malraux : "Faire de la Villa, le lieu du dialogue artistique italo-français et même européen".

Après avoir pour la première fois suspendu les œuvres de peintres italiens aux cimaises de la Villa, il en a ouvert les portes aux Romains, aux Italiens, aux étrangers de passage pour des manifestations prestigieuses et variées : expositions, cinéma, rencontres, débats... une revue bilingue est éditée. L'été, le Festival de la Villa Médicis, se déroule (Michel Plasson et l'orchestre du Capitole y ont participé). Très vite, les autres académies étrangères de Rome ont voulu s'associer et le festival est devenu "ROMA EUROPA". Avec la participation des pays de l'Est, désormais, il vit aux accents artistiques des différents pays de l'Europe et il essaime ses manifestations dans la ville entière au début de l'été. Fantastique merci à Rome qui nous accueille depuis 326 ans !!

A la suite de ces prédécesseurs célèbres : Ingres, Balthus, Denys Puech (Rodez), J.M. Drot, a su diriger cette maison unique, lieu secret, mystérieux et convoité au tournant d'une modernité où économie et culture se retrouvent sans renier les formes du passé.

Il a été fortement aidé en cela par le "MECENAT" des entreprises italiennes regroupées dans l'association "AMICI DI VILLA MEDICI".

“Il est temps, dit-il, que les Français apprennent que ce qu’il y a de plus jeune comme talents peut se confronter au passé le plus grand dans ce territoire unique italo-français, à vocation européenne”.

Dans notre région si précisément italo-française, l’Association des Amis de la Villa Médicis veut porter ce message, auprès des décideurs économiques qui échangent avec l’Italie, auprès des Italiens d’origine, auprès de toutes les personnes d’ouverture, auprès de tous les amoureux de l’Italie, ces richesses passées et contemporaines.

Participer au réseau d’intérêt pour la Villa Médicis qui monte en France, à Paris, à Nantes et à Lille bientôt et être l’écho et l’agent en région des actions et de l’esprit de la Villa c’est un double objectif pour l’association auquel s’en ajoutent deux autres tout aussi importants :

- Ouvrir des échanges avec l’Italie du Sud, du sud de Florence, du “voyage italien”.
- Participer en région à des actions fédérant les nombreuses et vivantes associations italo-françaises qui existent depuis longtemps (Dante Alighieri, Triveneti...).

Après avoir exprimé ces objectifs, les “Amis de la Villa Médicis” de Toulouse vous invitent au programme inaugurant la mise en place de leur association et vous remercient de les rejoindre.

Voir ci-dessous le programme et les conditions d’adhésion.

Marie José Bourgeois Ferrero
Présidente fondatrice

Renseignements et secrétariat :
Anne-Marie Laharrague, 4 Grand Rue, 31400 Montgiscard
Tél. : 61.81.91.18

**L’ASSOCIATION TOULOUSE MIDI-PYRENEES
DES AMIS DE LA VILLA MEDICIS**

a le plaisir de vous inviter aux événements inaugurant sa création

En présence de Jean-Marie DROT, directeur de l’ACADEMIE de FRANCE à ROME et de nombreuses personnalités.

Mercredi 2 Octobre 1991
Musée des Augustins TOULOUSE
(salon rouge)

21 h * Premier concert de la saison des Arts renaissants,
par les Sacqueboutiers “Musique vénitienne du siècle d’or”.
Présentation Xavier DARASSE. (frais d’entrée)

Vendredi 4 Octobre 1991
Château Mairie d’ESCALQUENS
18 H 30 * En présence du peintre, vernissage de l’exposition du napolitain ENZO COPPOLA

- * Opération de sensibilisation socio-artistique auprès de classes d’élèves du département.
- * Poursuite de ce regard esthétique envers l’Italie par une collaboration avec les classes patrimoines en Loire-Atlantique sur “l’Architecture à l’Italienne”.

20 H * Cocktail buffet.

Samedi 5 Octobre 1991
RODEZ (Aveyron)

11 H * Visite du Musée Denys Puech, sculpteur,
directeur de la Villa Médicis à Rome de 1921 à 1933.

* Hommage à Yves DENIEAU (1959-1989), ancien conservateur du musée-artisan de
l'exposition ROME RODEZ, sous la présidence de M. Censi, Maire de Rodez,
Président du Conseil Régional de Midi-Pyrénées.

* Apéritif d'honneur offert par la ville de Rodez.

. 12 h 45 * Déjeuner.

Musée INGRES MONTAUBAN (Tarn-et-Garonne)

18 h 30 * Conférence de clôture de l'exposition INGRES prix de ROME.

* Réception par Monsieur Gouze, député Maire de Montauban.

21 H * Hommage à Joseph Delteil (exposition, soirée conférence, diffusion d'ouvrages).

Lundi 7 Octobre 1991
TOULOUSE

16 H 30 * Réception par Dominique Baudis, Maire de Toulouse
Salle des Illustres au Capitole
Sous la présidence de Monsieur Coussirou, préfet de région.

18 H * Chapelle des CARMELITES, rue du Périgord

* Projection du dernier concert donné par SCOTT ROSS avant sa disparition - sur le clavecin
historique de la Villa Médicis à Rome (Présentation Wilhem Jansen).

* Entretien-débat avec J.M. DROT :
"La Villa Médicis de Louis XIV à l'an 2000. Le MECENAT à l'italienne".

*Pour adhérer aux "Amis de la Villa Médicis de Toulouse Midi-Pyrénées"
contacter M. Jean Louis Viste 17, rue Matabiau à Toulouse
(Le montant de l'adhésion personnelle est fixé à 200 F.)*

*** COMMINGEOIS, VOUS AVEZ LA PAROLE !**

- Déposé à titre gracieux, à l'Antenne des Archives de la Haute-Garonne à
SAINT-GAUDENS, un mémoire en U.V. de Licence sur : "LA NUPTIALITE A SAINT-
MARTORY (Haute-Garonne) ENTRE 1804 et 1852". Auteur Monsieur Didier
FABARON de Sepx.

Cette étude nous édifie sur le choix d'un conjoint, les âges et répartition mensuelle des mariages, l'origine géographique des époux, les remariages religieux et sur les contenus des contrats de mariages. Un bon plan à suivre pour tous ceux qui ne sauraient comment aborder ce thème pour leur village.

- **L'EXPOSITION GASTON FEBUS** conçue et réalisée par les deux partenaires Société d'Etudes et de Recherches de l'Ancien Pays de Nébouzan et l'Antenne des Archives départementales à Saint-Gaudens, bénéficie depuis plusieurs mois, d'un franc succès. Actuellement dans la commune de Loures-Barousse, elle sera visible, après le 9 septembre à l'Abbaye de Bonnefont, pour être ensuite présentée à l'Isle-en-Dodon, Blajan, Aurignac, Lannemezan, Cassagnabère et Bagnères-de-Luchon (au Musée du 13 au 31 décembre).

- **Dépôt gracieux** à l'Antenne du Comminges d'une étude de M. Gabriel Manière sur "Saint-Élix-le-Château - Notes historiques des origines à l'orée du XXe siècle".

Fruit d'un long dépouillement d'archives aussi bien publiques que privées, cette publication intéresse vivement le Comminges.

M.F. PUYSEGUR-MORA

- Propos sur les divinités topiques pyrénéennes :

Les montagnes ont été les premiers "êtres" de la création à recevoir les hommages des mortels.

Les Gaulois associèrent à cette vénération, celle de toutes les parties de la nature (sources, arbres, forêt, feu, pierres, etc...), qui présentaient, à leurs yeux ou à leur active imagination, un intérêt majeur.

Sous cette période gauloise, le culte primitif druidique, semble avoir dominé, exclusivement, dans le pays des Convènes (population aquitanique, en grande partie commingéenne). On est donc en droit de conclure qu'ils eurent une mythologie topique.

Lorsque les Romains s'emparèrent de la contrée des Convènes, le culte pyrénéen, celtique, ibérien fut maintenu. Les Romains adoptèrent nos Dieux pour faire accepter les leurs.

Ils honorèrent les divinités par des offrandes, des sacrifices, des purifications et par l'élévation de statues et d'autels votifs.

La connaissance des divinités topiques locales qui constitue tout un système nouveau de mythologie pyrénéenne s'est agrandie tout au long du XIXe siècle par la découverte d'autels votifs.

Dans sa demeure de Tibiran-Jaunac, le Baron d'Agos réunit les éléments divers d'un musée d'antiquités pyrénéennes, dont les stèles funéraires qui nous révèlent des noms de faux dieux qu'adoraient les celtibériens, nos pères.

Ainsi, se trouve à Tibiran, l'autel votif dédié selon Castillon d'Aspet au Dieu Kagire. Cet autel fut recueilli dans le village d'Arguénos situé au pied du mont Kagire par le Baron d'Agos qui l'intégra dans sa collection.

C'est un fragment supérieur de cippe (colonne) sur lequel Castillon a lu l'inscription suivante :

SORTIE EN COMMINGES

Samedi 19 octobre 1991

Départ :

Rendez-vous à 8 heures précises, Place Marengo
(parking de l'ancienne Ecole Vétérinaire) où se trouvera le car.

Vers 10 h :

Arrivée à Saint-Bertrand de Comminges.
Visite du chantier de fouilles gallo-romaines,
sous la conduite de M. Schenck, directeur du chantier

Vers midi :

Rendez-vous au foyer rural de Labroquère
où se déroulera le déjeuner-débat, présidé par M. Pierre Gérard
et animé par M. René Souriac, professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail.
Sujet abordé : "Vivre en Comminges, autrefois".

Vers 15 h :

Visite de la cathédrale de Saint-Bertrand,
sous la conduite de M. le chanoine Destié et de M. Pierre Gérard.

Vers 16 h 30 :

Visite de l'église romane Saint-Just de Valcabrière,
sous la conduite de M. Pierre Gérard.

Retour prévu à Toulouse vers 19 heures

Prix de l'excursion :

150 F pour les personnes prenant le car.
120 F pour les personnes utilisant leur voiture.

Le bulletin ci-dessous est à retourner, accompagné du chèque
libellé à l'ordre de l'Association des Amis des Archives de la Haute-Garonne,
à Madame CAU, 69 avenue Victor Ségoffin - 31400 Toulouse, avant le lundi 14 octobre.

Nom et Prénom :
Adresse :
..... N° Tél :

Désire s'inscrire pour la sortie du 19 octobre.

Date et signature :

Nombre de personnes prenant le car :
" " " utilisant leur voiture :

Ci-joint mon chèque de 150 F x = F

Pour ceux qui utilisent leur voiture : 120 F x = F

T.S.V.P.

Menu proposé :

(Vin, café et service compris)

Salade composée
Feuilleté de poissons
Contre-filet rôti
Pommes forestières
Salade
Fromage
Vacherin

A l'intention de nos amis qui utilisent leur voiture personnelle :

"La visite promenade n'étant pas un rallye automobile, les véhicules ne circulent pas en convoi.
Ils circulent sous la seule responsabilité de leur conducteur
qui doit respecter les règles du code de la route".

A....., le 1991

Signature du conducteur :

KAGIRI DEO AR
GESIS ET ILUM
(BER) VSLM

"Acquitte son vœu avec
plaisir et reconnaissance
au Dieu Kagine"

Des recherches effectuées par Barry et Du Mège ont démontré son erreur de lecture. En réalité, sur le cippe sont inscrites ces trois lignes, difficiles à déchiffrer, sauf le premier mot :

SEVERUS OHAS
ou ONAS
SERIS FIL ET N
"RESVMAL"
ou (C) RESVMAL US

"SEVERUS fils
d'OHASSERIS ET
CHRYSOMALUS

Il s'agit, dans l'inscription, d'un homme nommé SEVERUS et non d'un prétendu Dieu KAGIRUS.

On peut donc, sans hésitation, rayer le nom de KAGIRUS de la liste de nos anciennes divinités.

Si le Dieu KAGIRE (Cagire) n'existe pas dans l'Olympe pyrénéen, on y trouve le Dieu GAR ou GARR.

Un autel votif, en marbre blanc, fut découvert à GAUT (et non GAUD) près de Cierp. Il porte l'inscription ci-dessous :

D EO
GARRI
GEMIN
VS SOR
VT SLM
ET PRUS
CONSER

"Au Dieu GARRI, GEMINUS, esclave
acquitte librement et avec reconnais-
sance son vœu pour lui et pour
ses compagnons d'esclavage"

Cet autel fut déposé vers la moitié du XIXe siècle au Musée de Toulouse. Il devrait se trouver, actuellement, au Musée Saint-Raymond.

Le GAR, montagne toute voisine du lieu de la découverte de ce monument, fut donc divinisé.

D'autres cippes sont consacrés à la même divinité.

Ainsi, à Ore, au pied du GAR, on trouve l'inscription :

DIANAE et HOROLATI et GARRE DEU

HOROLAT est la divinité éponyme (du grec = qui donne ou emprunte son nom à quelque chose), du village d'ORE (en patois = ORO) et GAR ou GARRE, la divinité éponyme de la montagne.

Les forêts qui couvrent les pentes de cette montagne expliquent l'Association de DIANE aux deux autres divinités topiques.

On peut rapprocher GAR (montagne), de GARONNE (fleuve), de GARROS ou GARRAUX (hameau situé au flanc de la montagne, etc...).

Le Haut-Comminges et en particulier les AVERRACCI (habitants de la région d'Aspet), remplis de croyances, il y a à peine un siècle, peut être considéré, à bon droit dans l'Aquitaine comme le centre de la religion et la terre classique du culte mythologique pendant la période romaine.

On trouve encore dans les hautes vallées les noms et parfois les manifestations de l'ancien culte naturaliste.

D'après des Archives personnelles dont l'authenticité est confirmée par les écrits de Julien Sacaze et de Castillon d'Aspet.

S. SIMON-BOUCHIE

*** LE FONDS DOMANIAL DES ARCHIVES DE TOULOUSE (Série II)**

Le fonds domanial qui se trouve aux Archives Municipales, et que les chercheurs, habitués de ce service, appréhendent parfois d'utiliser, est constitué de documents qui y sont entrés pendant la Révolution. Ernest Roschach nous en fait l'historique dans son introduction de l'Inventaire des Archives Communales antérieures à 1790 (introduction trop peu connue ainsi que me le faisait souvent remarquer M. de Saint-Blanquat, ancien archiviste).

Il s'agit de documents arrivés aux Archives en exécution du décret du 17 juillet 1793 ordonnant aux "ci-devant seigneurs, les feudistes, commissaires à terrier, notaires et autres dépositaires de titres constitutifs ou recognitifs de droits supprimés par le présent décret et par les décrets antérieurs rendus par les assemblées précédentes" de les déposer dans les 3 mois à la municipalité de leur domicile. Ceux qui n'obéiraient pas étaient menacés de 5 années de fers !

Constitué essentiellement de papiers de familles nobles et de procureurs au Parlement, on peut y trouver des hommages, aveux et dénombremens provenant du bureau des finances de la généralité de Toulouse supprimé en 1790, des versements des feudistes, procureurs et notaires (fonds important du XIII^{ème} siècle à 1789 du notaire Richard procureur au bureau des finances de la généralité de Toulouse) et enfin, des papiers qui ont été classés au XIX^{ème} siècle par familles, communautés religieuses et localités, sans pouvoir être précis sur leur origine (particuliers, notaires ou bureau des finances). Parmi tous ces documents nous possédons des plans, versés par des particuliers, pour la plupart du XVIII^{ème} siècle, mais rarement datés. La presque totalité du fonds domanial est coté dans la série II (II 101 à II 602), quelques dénombremens dans la série EE et enfin certains parchemins se trouvent dans la série des layettes II 1 à II 100 inventoriée par M. Odon de Saint Blanquat. L'ensemble du fonds comprend 440 volumes et plusieurs cartons.

En 1969, l'inventaire sommaire sur fiches collées dans 18 recueils du XIX^{ème} siècle étant en très mauvais état, a été photocopié. Mais s'il est très utile pour savoir ce que contient ce fonds, il présente un gros inconvénient : il n'en indique pas les cotes. Aussi, afin de faciliter la recherche de nos lecteurs, avons nous "courageusement" entrepris ce travail de recherche.

Il est assez difficile de délimiter la zone géographique couverte par l'ensemble de ces versements. En effet ainsi que le fait remarquer Ernest Roschach "les hasards des alliances et les déplacements des familles ont fait de ce rapprochement artificiel et fortuit de documents une mosaïque assez disparate où les écarts géographiques ne sont pas rares. Certains de ces fonds intéressent des cantons reculés du comté de Bigorre, de l'Albigeois, du Rouergue, du comté de Castres et de la Montagne Noire ; il s'y est même égaré des registres de délibérations

consulaires appartenant à des communes du bassin de l'Aude". Dans l'ensemble on peut dire que sont couverts les diocèses d'Albi, d'Alet et Limoux, de Carcassonne, Castres, Comminges, Lavar, Mirepoix, Montauban, Rieux, Saint-Papoul et Toulouse.

Geneviève MAILLARD
Archives Municipales de Toulouse